

### Datations:

- 2267B+2266A+2898B *ca* 400-375. Le graveur connaît l'usage nouveau de *éta*, mais non de *oméga*. Il note encore *digamma*.
  - 1003A+1002A *ca* 300-200. Style prélunaire dans 1003A. Dans 1002A, style plus classique, mais la main peut malgré tout être la même : il arrive qu'on trouve, dans la même inscription, *sigma* lunaire et *sigma* classique. Faute *omicron* pour *oméga*, voir commentaire.

(2267B, M799, ca 400-375)

αἱ ἔστι ἀσφαλῆς φοίκησις]

εἰ τι κα ποέο

(2266A, M799, ca 400-375)

ἡ ξοίκησιν σκεπτόμενος ὅ,τι κα

παριστάται;

(2898B, M991, ca 400-375)

ἢ αὐτὸς σκεπτόμεν[ος] φοίκησιν ἐν - - - - -] ;

(1003A, M424, ca 300-200)

[ἢ οἴκησιν σκεπτόμενος] ἐκ τᾶς χώρας οὐκ εἶπεν - - - - -

[----- ḥ] ἄλλ' ὅτι καὶ παριστάται :

(1002A, M424, ca 300-200)

[ἀλ]λο τι σκέ-

[πτ]ουατ:

2267B **interpretation Lhôte** : οἱ ἔστι ἀσφα(λ)ὴ(ς) (ὅ), τι κα ποέδ DVC ΑΙΕΣΤΙΑΣΦΑ[- - -]ΕΙΤΙΚΑΠΟΕΟ  
2266A **παροιστάται Lhôte** : παροίσταται DVC

2286A καρποτάται Λհότε : καρποτάται DVC  
2298B interprétation Lhôte : ἡ αὐτὸς σκεπτόμεν[ος - - -] DVC

1003A interprétation Lhôte : [ - - - ] ἐκ τᾶς χόρα[ς - - - ] ἄλλο τί

1002A interprétation Carbon : [- -]ΛΟΤΙΣΚΕ[- -]ΝΜΑΙ DVC

- (Je demande) si (une installation dans un autre pays) présente des garanties de sécurité, quel que je fasse.

  - (Ferais-je bien) d'envisager comme installation ce qui se présentera à mon esprit ?
  - (Ferais-je bien) d'envisager moi-même une installation (à tel endroit) ?
  - (Ferais-je bien d'envisager une installation à tel endroit) en quittant mon pays, (ou bien d'envisager) toute autre idée qui (se présentera à mon esprit) ?
  - Dois-je envisager quelque chose d'autre ?

Toutes ces inscriptions doivent être étudiées ensemble, car elles présentent des similitudes frappantes de formulaire. Elles portent sur des projets de migration, sujet récurrent dans notre corpus. Les trois premières, datées de *ca* 400-375, peuvent être de la même main, et sembler résulter d'un dialogue entre le consultant et l'oracle. Les deux autres, datées de *ca* 300-200, n'ont évidemment aucun lien direct avec les précédentes, mais les formulations sont comparables. La confrontation de tous les textes autorise des restitutions plausibles.

Dans 2267B, le consultant pose d'abord une question assez vague, qu'il précise sur l'autre face, dans 2266A : l'oracle a dû estimer qu'il ne pouvait pas répondre à la première question, car les conditions de sécurité dépendent évidemment de la destination envisagée par le

consultant. Enfin, dans 2898B, sur une autre lamelle, le consultant semble se décider à dévoiler, αὐτός, l'idée qu'il a en tête. εἰ τι κα est une élision inverse de εἰ ὅ τι κα. παριστάται < \*παρ-ιστᾶ-ε-ται est un subjonctif dialectal à voyelle brève. Il est remarquable que le consultant emploie conjointement αὶ et εἰ, cf. *LOD* p. 399-400.

Dans 1003A, plus récent d'au moins un siècle que les inscriptions précédentes, on retrouve néanmoins les même formulations, avec en particulier ἄλλ' ὅ τι κα = ἄλλο ὅ τι κα. ΧΟΡΑΣ pour χώρας est une simple faute d'orthographe, à une époque où l'opposition entre longues et brèves tend à s'estomper. Comme dans les inscriptions précédentes, un dialogue s'est engagé entre le consultant et l'oracle, qui semble ne pas approuver l'idée du consultant, ἐκ τᾶς χώρας [ἐς - - -]. Le consultant pose alors une seconde question, 1002A, sur la même face et sous la première question : [ἄλλο τι σκέπτωμαι; Il est vrai qu'il est difficile de lire ΩMAI, car le fac-similé porte clairement NMAI, mais, à l'époque où nous nous situons, Ω peut présenter la forme précurse W, et la haste de gauche de W, au bord de la lamelle, a pu s'effacer. En outre, une séquence NMAI dans un mot grec est de toute façon invraisemblable.